

Chapitre 25 : Promenons-nous dans l'émoi

Par Snaprah

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Fin juillet mes parents prirent les dispositions nécessaires pour partir un week-end entier chez ma grand-mère qui habitait près de Bristol, chaque année durant l'été ils y allaient quelques jours, me prenant avec la plupart du temps mais étant presque majeure ils acceptèrent de me laisser seule à la maison ! C'est donc le premier week-end du mois d'août que je les vit partir tous les deux avec l'une des deux voitures, ma mère me faisant signe par la fenêtre jusqu'au coin de la rue. Moi-même ayant pris mes propres dispositions, je vit arriver Severus à peine une heure plus tard ! Il eut à peine franchit la porte que je lui sautais dessus, l'embarquant dans ma chambre en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Une demie heure plus tard, il était allongé nu à mes côtés, embrassant mes épaules avant de me demander :

- « Tu veux qu'on fasse quelque chose? » je souris malicieusement à sa question et il précisa en riant « non, autre chose que ça... » je réfléchis :
- « Tu veux aller promener? »
- « Pourquoi pas... »
- « Tu as une idée de l'endroit où tu voudrais aller? »
- « Comme ça tout de suite, non » avoua-t-il; quand soudain une idée germa dans mon esprit lascif.
- « Tu as déjà fait l'amour dans un champs? » lui demandais-je taquine.
- « Ben compte tenu du fait que tu es ma première et la seule... et qu'on ne l'a jamais fait dans un champs, non » se moqua-t-il.
- « Ça te dit? »
- « Y a pas de champs par ici... »
- « Par ici non mais c'est pas loin... en voiture » souris-je malicieuse.
- « En voiture? » demanda-t-il, ayant peur de comprendre.
- « Viens, habilles-toi ! »

Je me leva et me rhabilla en vitesse avant de descendre et de fouiller dans le bureau de mon père après la clef de sa voiture...

- « J'ai peur de comprendre; tu cherches quoi au juste? » demanda-t-il en passant la tête dans le bureau patriarcal.
- « Les clefs de mon père... » fis-je distraitement.
- « De voiture?? »
- « Non de soucoupe volante ! Bien sûr de voiture... » soupirais-je exaspérée avant de

mettre la main dessus dans un tiroir et de pousser un cri de victoire !

- « Bébé je pense pas que ça soit une bonne idée... »
- « Pourquoi ça? »
- « Ben... tu sais conduire? »
- « Bien sûr que je sais conduire, c'est pas difficile, allez viens » fis-je en quittant la pièce.

Il hésita mais finit par me suivre en râlant, me rappelant ce qu'on risquait à se faire prendre en train de rouler dans une voiture sans permis ni âge légal de conduite... je le singea en grimaçant, le faisant lever les yeux au ciel en soupirant :

- « Ouais ben si t'as des ennuis tu te démerderas toute seule... »
- « Pourquoi voudrais tu qu'on ait des ennuis? Faudrait vraiment pas avoir de bol pour tomber sur des flics en rase campagne » me moquais-je.

Je démarra la voiture et nous nous mîmes en route vers les abords de la ville où je savais que s'y trouvait étangs, champs et paysages champêtres à perte de vue pour une promenade en amoureux dans la nature. Nous roulâmes près de vingt minutes avant d'arriver au milieu de nulle part, la nature et elle seule nous entourant de toute part.

- « Alors? » lui fis-je « c'est beau non? »
- « Oui... » dit-il toujours pas rassuré.
- « Ça va, détends toi, je me gare » le taquinais-je alors.

J'arrêta la voiture un peu plus loin sur un accotement assez large pour s'y stationner sans déranger personne et après avoir coupé le moteur, je descendis du véhicule et m'étira un moment en attendant que Severus se décide de sortir. Le Soleil chauffait quand même pas mal mais au bord de l'eau il faisait juste parfait pour se promener, la rivière apportant un léger courant d'air agréable; soudain j'eut une nouvelle idée et ouvrit le coffre. Mon père avait prit pour habitude, allez savoir pourquoi, d'y garder tout le temps deux grandes serviettes de plage... je les sortit et les rapetissa pour les glisser toutes les deux dans mon petit sac à main.

- « Tu sais nager? » demandais-je à Severus.
- « Euh... ouais... » fit-il soupçonneux en se tenant à distance.
- « Hey relax ! Je vais pas te balancer à la flotte ! » ris-je en le voyant.

Je lui tendis la main et il l'a pris après un moment d'hésitation; nous marchâmes alors le long de l'eau jusqu'à trouver l'endroit que j'étais certaine de pouvoir trouver à un moment ! C'est obligé toutes les rivières ont ce genre de petits bassins où l'on peut se baigner sans risquer d'être emporté plus loin... à un ou deux kilomètres de là, nous trouvâmes effectivement ce que

je cherchais, excitée de la découverte, je trépignais d'impatience à l'idée d'aller y nager, j'ai toujours rêvé de faire ça ! Devant nous quelques arbres, légèrement agités par une faible brise jetaient un peu d'ombre sur l'herbe verte bordant la rivière. L'eau venant de derrière nous s'élargissait à cet endroit, entourée de berges verdurées avant de repartir vers un chemin plus étroit au loin; une partie du bassin était entourée de hautes roches, surplombant l'eau par endroit comme autant de petites niches où se blottir. Je le lâcha pour déposer mon sac à terre et me déshabilla rapidement, repliant sommairement mes vêtements; Severus lui, ne bougeait pas d'un cheveu, me regardant comme si la scène trop absurde pour se réaliser vraiment n'était que le fruit de son imagination :

- « Tu fais quoi?? » bredouilla-t-il.
- « Je me déshabille, ça se voit non? »
- « Je... tu vas aller te baigner? »
- « Bien Sherlock ! » dis-je en terminant par enlever ma culotte pour lui jeter; il l'attrapa au vol et je me dirigea entièrement nue au bord de la rivière.
- « Elle doit être glacée en plus, arrêtes tes bêtises ! » fit-il en s'asseyant près de mes affaires.

Une fois arrivée à mi-cuisse dans cette eau qui n'était pas si froide tout compte fait, je me tourna vers lui pour le tenter à me rejoindre.

- « Tu as peur qu'elle se rétrécisse ? » lui dis-je pour le taquiner.
- « J'ai pas envie de choper la crève perso... »
- « Arrêtes elle n'est pas froide ! Viens ! » insistais-je.
- « Nan... »

Soupirant je me retourna pour continuer à avancer... un peu plus loin au centre de ce semblant de cercle, l'eau m'arrivait à hauteur de poitrine. Un peu plus fraîche par ici elle me faisait respirer un peu plus difficilement, je me mis à battre des jambes pour me réchauffer et désengourdir mes extrémités.

- « Je pensais que tu serais plus courageux que ça... » tentais-je, sans succès.
- « Je pensais que tu serais plus intelligente que ça... » fit-il sur le même ton, me vexant au passage.
- « Ok... t'as raison reste là, je m'en fout ! »
- « Sors de là avant d'attraper la mort ! »

Je continua de l'ignorer et nagea un peu plus loin, sentant le frôlement des petits poissons sur mes jambes. J'aurais bien feins de me noyer si je n'avais pas peur de ses repréailles quand il s'apercevrait que je lui avait menti... je réfléchit à ce que je pourrais trouver comme astuces pour

pouvoir le faire me rejoindre quand je le vis enlever sa veste et son t-shirt, je le regarda pleine d'espoir :

- « Tu te décides enfin? »
- « Non, j'ai chaud, j'enlève le surplus... » dit-il en se recouchant les bras sous la tête, torse nu, les yeux clos.

J'eut soudain une idée... quitte ou double sur le fait qu'il m'en veuille après ! Au pire des cas il se sécherait... je m'approcha de nouveau de la berge en silence et une fois certaine de mon coup, bondis d'un seul mouvement, l'éclaboussant au passage en atterrissant sur lui. Il sursauta autant de surprise que de l'eau tiède sur sa peau chauffée par le Soleil; j'eut le temps de saisir ses poignets pour les lui bloquer tant bien que mal au dessus de la tête, le faisant rire pour le coup :

- « T'essaies de faire quoi là? » se moqua-t-il.
- « Tu es mon prisonnier ! » ricanais-je.
- « Ah oui? » me railla-t-il avant de retourner la situation en poussant rapidement sur l'une de ses longues jambes « alors? Qui gagne maintenant? » il se retrouva sur moi, me bloquant les bras le long du corps où du bout des doigts je tentais d'attraper discrètement le sac près de ma hanche.
- « Pourquoi tu ne viens pas dans l'eau avec moi maintenant que tu es déjà mouillé? » tentais-je de maintenir son attention pendant que je m'introduisais par un coin entrouvert de la sacoche; je sentais ma baguette mais n'arrivais pas à l'atteindre !
- « Parce que je ne suis pas mouillé, dommage hein? » rit-il; j'approcha mes lèvres pour l'embrasser, le sentant se détendre un peu à se contact, suffisamment pour que je puis saisir ma baguette fermement :
- « Oh... Et comme ça? » chuchotais-je contre ses lèvres; il me jeta un regard interrogateur avant que je ne pointe ma baguette vers lui « Aguamenti »; on entendis le bruit d'un torrent d'eau sortir de la rivière et j'eus juste le temps de fermer les yeux avant qu'une vague ne déferle sur nous dans un bruit assourdissant.

Il se releva dans la seconde, la bouche ouverte sur un « o » glacé, son regard assassin semblant me promettre mille et une morts, quoi qu'il en soit je n'allais pas rester là pour le confirmer et illico je partis vers la rivière dans laquelle je me jeta.

- « Je vais te tuer ! » dit-il depuis la berge, le pantalon détrempé et ses longs cheveux dégouttants d'eau comme s'il venait de passer à la douche, ses tétons durcis par le contact de l'eau sur sa peau apportaient une touche érotique sur son torse mince et pâle.
- « Ben viens me chercher alors ! » ris-je en le narguant.

Il se déshabilla enfin, enlevant son pantalon avant de le tordre et de le placer sous le Soleil pour qu'il sèche plus vite; vu le temps ça serait le cas d'ici une vingtaine de minutes seulement ! Il fit pareil de son boxer puis de ses chaussures et chaussettes avec de me rejoindre entièrement nu en bord de berge. Il avança doucement, se décontractant légèrement quand il vit que l'eau n'était, comme promis, pas si froide que cela. Je me mit à nager un peu plus loin, repoussant l'inévitable rencontre d'encore quelques minutes. Il plongea alors et disparu de mon champs de vision, mon coeur se mettant à battre plus vite car je ne savais d'où il ressortirait ! Les quelques rochers derrière moi assombrissaient l'eau, ne me permettant pas de voir ce qui s'y trouvait.

Un bruissement à côté de moi me fit sursauter mais ce n'était qu'un poisson qui venait de sautiller en surface, je jeta un oeil autour de moi pour tenter de l'apercevoir, il devrait remonter incessamment sous peu pourtant ! Je commençais à m'inquiéter lorsqu'après un bruit furtif derrière moi, je sentis ses mains se poser sur mes épaules, me faisant crier sous la surprise. Je fut inspirée de retenir ma respiration parce qu'il ne lui fallut qu'une seconde de plus pour me ceinturer et nous faire couler tous les deux, me maintenant sous l'eau dans ses bras. Il me lâcha une fois au fond et je tenta de remonter, asphyxiée, glissant au passage sur des galets au fond de l'eau, ce qui retarda encore ma remontée, augmentant encore plus mon angoisse. Je sentis sa main se refermer sur mon bras et me tirer vers la surface où je pus reprendre mon souffle, furieuse :

- « T'es un connard ou quoi?! » il dégagea son visage des cheveux qui s'y étaient plaqués et dans un bond m'attira à lui pour m'embrasser, je le repoussa sans ménagement et il se mit à rire :
- « Ben alors, y a que toi qui puisses jouer? »
- « J'ai horreur d'être mise sous l'eau ainsi ! » boudais-je en croisant les bras sur ma poitrine, lui tournant le dos ostensiblement.
- « Rhooo et moi j'ai horreur que l'on me fasse faire ce que je n'ai pas envie de faire sorcière ! » dit-il en me reprenant contre lui.

Il repoussa les cheveux de mon cou pour y poser ses lèvres, glissant sa langue jusqu'à mon lobe qu'il mordilla; je le sentit durcir contre mes fesses, me faisant presque oublier le sale coup qu'il m'avait fait. Il glissa une main entre mes cuisses, l'autre me maintenant toujours contre son torse, l'eau nous caressant par ses remous. Je repoussa son bras et me tourna vers lui pour le ceinturer de mes jambes, il glissa sa langue à la rencontre de la mienne et d'une main dirigea son sexe à l'intérieur du mien. Il passa ses mains sous mes fesses me faisant aller et venir autour de son érection, moins franche que d'habitude, sans doute due à la fraîcheur. Le ciel au dessus de nous s'assombrit soudain et quelques minutes plus tard, alors qu'il commençait seulement à récupérer une érection plus conséquente des gouttes froides vinrent s'écraser sur nous, se transformant très rapidement en pluie battante. Il me repoussa doucement de lui, en jetant un oeil sur les nuages noirs, s'ôtant de moi au passage.

- « Il faut sortir d'ici » fit-il en regagnant la rive à la nage, je resta un instant à le détailler, les muscles de ses bras se dessinant à chaque mouvements le ramenant vers les berges, ses épaules carrées soulignant ses deltoïdes à chacun de ses gestes...
« dépêches-toi ! » me cria-t-il.
- « Oui, j'arrive ! » soupirais-je en le rejoignant... pour une fois qu'on pouvait changer un peu...

Une fois auprès de lui, nous nous mîmes sous couvert du grand arbre, je fit reprendre taille normale à nos serviettes et nous nous séchâmes rapidement. Les vêtements de Severus étaient secs et il put les enfiler directement puis avec les essuies sur nos têtes nous nous dépêchâmes de regagner l'abri de la voiture avant que la pluie ne finisse par nous tremper de nouveau. Une fois à l'intérieur je me tourna vers lui en riant, mes jambes nues mouillées jusqu'à mi-cuisses, il me regarda de derrière son rideau de cheveux noirs que je lui glissa derrière l'oreille comme j'aimais tant le faire... se faisant il se pencha vers moi pour reprendre notre baiser où il avait été interrompu par l'orage. Sa main derrière ma tête me gardant à sa portée pendant que ses lèvres exploraient les miennes, je soupira de contentement et glissa une main sous son t-shirt, caressant son ventre plat, ses mamelons, ses flancs... quand il se sépara de moi je profita pour déboutonner son pantalon et l'entrouvrir. Je lui fit un clin d'oeil puis me glissa à l'arrière de la voiture où il me rejoint après m'avoir interrogé du regard.

Une fois derrière il finit d'abaisser son pantalon et je vint m'asseoir sur lui, seul son boxer et la culotte sous ma jupe nous séparant l'un de l'autre. Glissant une main entre nous il écarta suffisamment les pans de son pantalon pour en sortir ce dont j'avais besoin dans l'immédiat puis recula de deux doigts le fin tissu de dentelle qui masquait l'entrée de mon intimité et poussa son bassin en avant tandis qu'il me tirait vers le bas de sa main libre sur mon épaule. La pluie battait sur la carrosserie de la voiture, résonnant dans l'habitacle qui s'emplissait peu à peu de buée au fur à mesure que nos respirations s'accéléraient. Soudain prise d'une envie un peu plus libidineuse je tentais :

- « Dis-moi des trucs » fis-je, coquine.
- « Des trucs » blagua-t-il, ses mains sur mes hanches, accompagnant toujours mes oscillations sur son bassin, je soupira devant sa blague vraiment naze puis après s'être concentré quelques instants sur mes mouvements, il releva la tête vers moi « tu voudrais que je te dise quoi? »
- « Bah je sais pas... des « trucs » quoi... » fis-je en rougissant, ne pouvant pas assumer ma demande plus longtemps en le regardant dans les yeux; il m'attira contre lui et me chuchota lascivement à l'oreille :
- « Tu voudrais que je te dise... des choses obscènes hein... » je gémis à l'idée de ce qu'il pourrait me dire de sa belle voix profonde.
- « Oui, des trucs comme ça... » il se recula pour me regarder.
- « Non... c'est pas mon genre » sourit-il, taquin.
- « Allez ! T'es pas drôle... »
- « J'ai jamais dis que je l'étais » rit-il.

- « Pourquoi tu veux pas? » demandais-je boudeuse en arrêtant de bouger sur lui.
- « Ben parce que je trouve ça gênant... »
- « Et si moi ça m'excite? » insistais-je.
- « Et si moi ça me refroidit? » rétorqua-t-il « tu en feras quoi de ta culotte mouillée si ça me met dans l'incapacité physique de te soulager? »
- « Et si tu fermes les yeux? Si tu ne me vois pas tu y arriveras peut-être? »
- « Et toi? Tu sais me dire des cochonneries? » demanda-t-il, insolent.
- « Moi? Ben... Hmm... nan mais c'est pas la question... » esquivais-je.
- « Ben tiens ! Et pourquoi? »
- « C'est gênant » avouais-je aussi, penaude.
- « T'as qu'à fermer les yeux ! » dit-il acerbe en reprenant les mouvements du bassin pour faire reprendre son érection qui, nous laissant parler, était presque entièrement retombée.
- « Je trouve que c'est comme un manque de respect envers toi de te parler ainsi... ça me bloque »
- « C'est exactement ce que je ressens ! » je réfléchis un instant, me laissant porter par ses mains sous mes fesses et ses coups de rein qui faisaient le travail pour moi.
- « Mais si moi je t'en dis ça t'exciterait ou pas? »
- « Je ne sais pas, t'as jamais essayé... à part... notre discussion plutôt ouverte dans la baignoire » me rappela-t-il de notre première fois.
- « On peut essayer cela comme un jeu... un jeu de rôle en quelque sorte » souris-je avant de me pencher vers lui, passant mes bras autour de son cou « elle est assez mouillée pour toi? » chuchotais-je lascivement au creux de son oreille; sentant ses mains se crispier sur mes fesses.
- « Oui » gémit-il timidement, m'encourageant à continuer.
- « Tu préfères l'humidité de ma chatte ou celle de ma bouche sur ta queue? » susurrais-je encore.
- « Je... j'aime les deux » avoua-t-il avant de gémir de plus belle, se mordant la lèvre pour tenter de se contrôler; le jeu commençait à me plaire, émoustillée de le voir réagir si bien à mes mots salaces.
- « Non, tu dois en choisir une vilain tricheur ! » fis-je en lui mordillant le lobe, le faisant se cambrier encore plus sous moi, non loin de l'orgasme.
- « Dans... ta chatte, je préfère être tout au fond de ta chatte », dit-il en ayant de nouveau un spasme, se retenant de jouir Merlin sait comment... gémissante, moi-même profondément excitée, il reprit entre deux halètements « j'aime la sentir, quand tu jouis elle aspire ma queue entièrement », il tremblait sous moi et je me dit qu'un dernier mot pourrait le faire lâcher prise malgré sa détermination, son self-contrôle et les profondes expirations qu'il faisait pour tenter de redescendre d'un cran ou deux dans son excitation.
- « Et moi, tu sais ce qui m'excite en ce moment? » chuchotais-je, taquine.
- « Non » fit-il d'un ton implorant.
- « Entendre tes gémissements et sentir ta queue devenir de plus en plus dure en moi, je la sens taper tout au fond de moi et c'est vraiment bon » gémis-je plus fort que précédemment, l'incitant à me regarder alors que je prenais des expressions d'une sensualité non contenue avant de terminer :
- « mais ce que je préfère, c'est quand tu jouis dans ma chatte, je te sens te tendre puis

je la sent gicler à l'intérieur jusqu'à me remplir à ras-bord; remplis-moi mon ange, s'il te plait remplis-moi entièrement... » il explosa sur mes derniers mots, criant sous moi alors que son excitation hors norme due à notre petit jeu me prenait au mot, faisant sortir de mon intimité des vagues de sperme à chaque fois qu'il me renfonçait sauvagement sur son membre.

Nous reprîmes la route peu de temps après s'être rhabillés, tous les deux HS pour le restant de la journée ! Nous étions à peine à l'entrée du village quand je vis Severus s'agiter :

- « Euh... bébé? » dit-il, hésitant.
- « Oui? »
- « Regarde derrière... »

Jetant un oeil dans le rétroviseur j'aperçus la voiture de police juste derrière nous, qui quelques secondes plus tard mit son gyrophare en route et nous demanda de nous garer sur le côté...

- « Et merde ! Mon père va me tuer ! » dis-je, me rendant soudain compte de la connerie que je venais de faire.
- « T'as plus trop le choix maintenant, gares-toi... »
- « Tu connais le sort d'oubliette? » tentais-je vainement.
- « Nan on le voit que l'année prochaine ! Et de toute façon on serait renvoyés si l'on utilisait la magie en dehors de l'école tu le sais aussi bien que moi... » soupira-t-il.

Je me gara donc sur le côté en pestant contre moi-même... et coupa le moteur en attendant que le policier nous rejoigne; j'abaissais aussi déjà la vitre, inutile de perdre du temps supplémentaire ! Lorsqu'il arriva à hauteur de ma portière il recula stupéfait en me voyant derrière le volant puis s'abaissa pour jeter un oeil à mon passager :

- « Bonjour les... les enfants? Quel âge tu as ma belle? » me demanda-t-il en fronçant légèrement les sourcils, bien qu'à 5 mois près j'ai l'âge de conduire je n'avais quand même pas le permis !
- « Bonjour Monsieur... hum... 17 ans... bientôt... » fis-je en baissant les yeux.
- « Bientôt hein? Donc ça fait 16... et ton copain là? »
- « Pareil Monsieur » dis-je en espérant qu'il n'ait pas d'ennuis à cause de moi.
- « Je suppose que vos parents ne sont pas au courant? »
- « Non, Monsieur mais si vous pouviez s'il vous plait, n'avertir que les miens... je prend l'entière responsabilité de mes actes, mon ami n'a rien à voir la dedans, s'il vous plait, ses parents ne comprendraient pas » implorais-je.
- « Donnes moi le numéro de tes parents s'il te plait »
- « Ils ne sont pas à la maison, ils reviennent demain dans la matinée Monsieur »

- « Bien... dans ce cas... sortez tout de même du véhicule, je vous dépose chez vous et je prendrais contact avec eux dès demain ! »

Nous sortîmes donc et allâmes nous installer à l'arrière du combi... après avoir donné mon adresse, il nous y déposa, pris les renseignements adéquats et nous souhaita une bonne après-midi, non sans m'avoir rappelé qu'il passerait lui-même dès demain ! Mes parents vont me tuer...

Effectivement lorsqu'ils revinrent vers 11h le lendemain, il ne trouvèrent pas la voiture garée devant la maison et entrèrent paniqués, me retrouvant assise à la table de la cuisine à côté du policier qui patientait depuis déjà une bonne demie heure; mes parents devinrent blême puis passèrent au gris avant de virer au rouge et au très rouge au cours de la discussion avec l'agent... je fut bien évidemment privée de sortie pour le restant des vacances... heureusement que la rentrée était dans deux semaines... cependant deux semaines sans mes amis et surtout sans Severus était un véritable supplice ! Dans mon malheur, mes parents avaient quand même acceptés que je reçoive un coup de fil par jour, que mes deux camarades ne rataient jamais, Severus venant le passer chez Lily car les siens n'avaient pas le téléphone... à quand l'invention des GSM et d'internet ! Ces technologies me manquaient dans ce genre de circonstances.

- « Je peux savoir qu'est-ce qui t'a pris?! »
- « Je sais que c'est dingue mais vous n'avez pas de soucis à vous faire, je sais conduire ! »
- « Tu sais conduire? Comment ça tu sais conduire? Depuis quand prends tu la voiture dans notre dos?? »
- « Ah non, pas la votre, c'est la première fois que je prend la votre »
- « Tu prends celle de qui alors?? » *te voilà coincée maintenant à vouloir faire ta maligne,* me dit ma petite voix intérieure.
- « Ben... à l'école ! Nous avons des cours de conduite ! » *bien, pas mal...*
- « Depuis quand?? »
- « L'année dernière... » mentis-je.
- « Sarah cela ne change rien au fait qu'ici ça n'est pas là-bas ! Tu n'as même pas ton permis bon dieu ! »
- « Je pourrais le passer cette année, j'aurais l'âge requis »
- « Faudrait-il encore que j'accepte ! Tu n'as pas été digne de confiance sur ce coup-là ! »
- « Papa, j'ai 16 ans, bientôt 17 même ! Je ne suis plus un bébé ! »
- « Tant que tu agiras comme tel, je réagirais en conséquence ! » je soupira, vexée qu'il ne veuille pas être un peu moins « lui-même » pour une fois ! Heureusement qu'ils n'ont pas tiqué sur le fait que je sois accompagnée...
- « Moi ce qui me dérange... » commença ma mère « c'est qu'en plus de te mettre en danger, tu as mis en danger l'un de tes amis ! » *tu disais?*
- « Oui, parlons-en tiens ! » fit mon père en revenant à la charge « C'est lui qui a cette

influence sur toi ?! »

- « Quoi?? Non !! Bien sur que non ! C'est entièrement de ma faute, il ne voulait pas y aller ! »
- « Et tu l'a traîné de force dans ta bêtise ?! C'est du beau ! » demanda ma mère, déçue.
- « Je trouve ce garçon plus que bizarre moi » dit mon père en nous regardant l'une et l'autre.
- « Il n'est PAS bizarre !! Tu ne le connais même pas... » fis-je en colère.
- « J'ai pas besoin de le connaître pour savoir qu'il ne me plait pas ! »
- « Ouais ben c'est justement à cause de gens comme toi que des gens comme lui vivent malheureux toute leur putain de vie ! Tout ce qui ne te ressemble pas ne te plait pas ! On est pas tous comme toi papa et fort heureusement d'ailleurs parce que... parce que... parce que t'es un vieux grincheux et que t'es vraiment chiant !!! » lui hurlais-je dessus avant de monter dans ma chambre en claquant la porte le plus fort possible.

Je l'entendis monter quatre à quatre les escaliers, ma mère le suppliant de se calmer, le temps qu'il ne pense à enfoncer ma porte je pris ma baguette dans ma table de nuit et jeta un Collaporta. Il tenta d'ouvrir sans succès et sa colère ne fit qu'enfler :

- « Ouvres tout de suite où je défonce la porte ! »
- « Essaies toujours » dis-je en ricanant, couchée sur mon lit.
- « QUOI??! »
- « Charles s'il te plait ! » entendis-je ma mère derrière lui, tentant de le calmer.
- « Ça suffit Carine, elle se moque de nous ! »
- « En l'occurrence elle se moque de toi, mon chéri mais laisse là, tu l'a déjà punie pour le restant de ses vacances que veux tu faire de plus? La remiser en fond du jardin? »
- « Tu vas t'y mettre toi aussi ?? » dit-il médusé avant d'ajouter « et peut-être bien oui que la taper dans le fond du jardin le reste des vacances la ferait réagir parce que là-bas y a pas de porte !! » dit-il en remettant encore un coup de son énorme poing sur le battant qui vibra mais ne bougea pas.
- « N'as-tu jamais eu 16 ans Charles ?! »
- « Je n'ai jamais fait le quart du tiers de ce qu'elle nous fait Carine ! »
- « Ben alors peut-être qu'elle n'a pas entièrement tort ! »
- « Quoi? Qu'est-ce que tu veux dire ?? » entendis-je mon père dire, sidéré.
- « Ben c'est pour ça que tu es un vieux grincheux ! Elle a raison, tu râles tout le temps et bon sang Charles, qu'est-ce que tu peux être emmerdant ! »
- « Emmerdant ? Mais Carine dois-je te rappeler qu'elle nous a volé la voiture ? »
- « Rhooo Seigneur, Charles elle n'a pas volé la voiture elle l'a empruntée pour aller faire un tour avec son petit-ami ! Réveilles-toi un peu, ce n'est plus un bébé ! »
- « Son petit-ami...? » dit-il en parvenant dans les aiguës, je devait rire mais je me retins, comment ma mère se doutait-elle de ce qu'il y avait entre lui et moi? « Je n'aime pas ce garçon ! » fit-il bougon.
- « Ça tombe bien c'est son copain et non pas le tien ! » clôtura ma mère d'un ton sec « maintenant cesses un peu d'ennuyer le monde et redescends veux-tu ! » il râla un moment mais malgré tout il finit par regagner le salon, non sans grommeler jusqu'en

bas. Bien joué maman !

- « Sarah, ouvres-moi s'il te plait » dit-elle; douce et paisible comme si souvent.

Je déverrouilla la porte et la laissa entrer; elle vint s'asseoir sur le lit à côté de moi et me regarda d'un air ambivalent :

- « Ton père est furieux tu sais... »
- « Oui mais il ne veut rien comprendre ! »
- « On s'inquiète pour toi, c'est normal ! Imagines si tu avais eu un accident ? »
- « Pourquoi vous ne me faites pas confiance en même temps... »
- « En même temps comme tu dis, tu n'as pas l'âge de passer ton permis ! Et ce quand bien même tu saurais conduire ! » je soupira... « tu peux bien soupirer Sarah, ça ne change rien à ce que tu as fait hier... »
- « C'est bon j'ai compris... » râlais-je.
- « Et avoir pris ton petit ami avec c'était vraiment pas très malin... »
- « J'ai jamais dit que c'était mon petit ami... » dis-je rougissante, n'ayant pas encore envie d'aborder le sujet sensible avec eux; elle me fixa sans sourciller :
- « Je ne suis pas ton père Sarah... je vois bien comment tu le regardes quand je te dépose chez Lily... » sourit-elle « et n'écoutes pas les bêtises de ton père... il est vieux jeu, il tient ça de sa mère » me dit-elle avec son clin d'œil complice.
- « Vous allez faire quoi du coup? Je peux déjà plus sortir... »
- « Sois reconnaissante qu'on te laisse encore les appeler ! »
- « Tu rigoles mêmes en prison ils ont droit à leur coup de fil ! » elle me regarda sévèrement et je me dis qu'il était temps d'arrêter les frais surtout qu'elle était beaucoup plus conciliante que mon père... « je suis désolée... merci... » grommelais-je.

J'eus donc en plus de mon enfermement une montagne de corvées à faire durant ces derniers jours, mon père voulant être certain que je serais suffisamment occupée pour ne pas penser à faire d'autres bêtises... vivement le retour à Poudlard !

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés